



À Epidaure, un parcours sur les dangers du soleil

Santé. Un outil pédagogique et préventif destiné aux enfants.



■ Une trentaine d'écoliers ont testé le nouveau dispositif, vendredi matin.

Photo S. H.

Face à l'imposant bâtiment d'Epidaure (le centre de prévention de l'Institut contre le cancer de Montpellier), une trentaine d'enfants, casquette orange vissée sur la tête, boivent les paroles de la souriante animatrice, Apolline. « Vous allez être les premiers à tester le parcours solaire ! », annonce-t-elle à ces visages réjouis. Depuis vendredi matin, en effet, trois étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier ont érigé une installation permettant de comprendre les enjeux de la protection solaire. Celle-ci, constituant désormais un sas d'entrée aux vertus pédagogiques, se compose de trois cubes. Le premier, entièrement revêtu d'une toile noire, entraîne une chaleur excessive. « Certes, la couleur noire augmente la température mais c'est aussi celle qui filtre le mieux les UV », détaille Mathieu Lombardi, l'un des futurs architectes. Le deuxième, entièrement végé-

tal, permet, comme le décrit Deborah Cohenn, « d'instaurer un peu de fraîcheur, tout en augmentant la luminosité et en éveillant les sens ». Enfin, le troisième, au sein duquel des plaques en bois interactives ont été disposées, « permet de faire passer des messages forts, comme "Est-il possible de prendre un coup de soleil dans l'œil ?" », relate Adrien Carboni, qui complète le trio.

Convaincre plutôt qu'imposer

Les enfants, eux, comprennent vite l'intérêt et les propriétés de chacun des cubes. Un outil pédagogique qui, le professeur Florence Cousson-Gélie l'espère, leur servira dans les prochaines années. « Deux cancers de la peau (mélanomes et carcinomes) sur trois sont liés à des expositions excessives au soleil durant l'enfance. C'est donc une population sur laquelle nous insistons particulièrement. » Mi-mai, Epidaure a ainsi organisé une semaine de la préven-

tion solaire qui a rassemblé 175 classes héraultaises, soit plus de 4 500 élèves. Et grâce à sa pédagogie interactive, le centre de Montpellier est considéré en France comme un pionnier, un leader mais aussi un laboratoire sur les questions de prévention.

« Cela ne sert à rien d'imposer des consignes à des enfants qui ne les mettront pas en pratique. Il faut plutôt les convaincre d'adopter des gestes responsables qui les rendent acteurs de leur santé », assure Jean-Louis Roumégas, ex-député EELV, désormais détaché de l'Éducation nationale auprès de l'ICM.

Un travail nécessaire pour contrer ce type de cancer qui, selon le professeur Cousson-Gélie, « est en augmentation constante depuis les années 1980 et l'apparition de la mode des peaux bronzées ». De quoi faire réfléchir ces petites têtes bien faites, ainsi que celle de leurs parents.

SÉBASTIEN HOEBRECHTS
shoebrechts@midilibre.com



Montpellier À Epidaure, un parcours solaire pédagogique pour alerter sur les cancers de la peau

La statistique fait froid dans le dos et est rapportée par le professeur Florence Cousson- Gélie.
« Deux cancers de la peau sur trois sont liés à des expositions excessives au soleil durant l'enfance. »
Un constat qui mène Epidaure (le centre de prévention de l'Institut contre le cancer de Montpellier) à s'adresser en priorité aux enfants.
« Cela ne sert à rien de leur imposer des

consignes. Il faut plutôt les convaincre d'adopter des gestes responsables qui les rendent acteurs de leur santé. » C'est pour cela qu'en mai, la semaine de la prévention solaire a rassemblé 175 classes héraultaises, soit plus de 4 500 élèves. Une méthode pédagogique qui fait de Montpellier l'un des leaders nationaux de la sensibilisation.